

Lettre aux Amis

de la famille Saint-Jean

HORS SÉRIE



Trimestriel
Janvier 2015

HORS SÉRIE

► **MAGDALITH**
(MADELEINE LIPSZYC)
1932-2013

SOMMAIRE

3	EDITORIAL	par Sr. Anne-Cécile
4	PRÉLUDE	Une destinée exceptionnelle, par Fr. Vincent
6	ORIGINES FAMILIALES ET ENFANCE DE MAGDALITH	par Adrien Noisette
11	BIOGRAPHIE	
12	ATTIRÉE PAR L'EUCARISTIE RÉCIT DE CONVERSION	par Magdalith
15	DISCOGRAPHIE	
16	CD ACTUELLEMENT EN VENTE	
17	LETTRE HOMMAGE D'UNE BÉNÉVOLE DE L'HÔPITAL DE DUPUYTREN	
18	MAGDALITH ET LES SŒURS DE SION	Interview des Sœurs de Sion
25	LA RENCONTRE ENTRE MAGDALITH ET LA CTÉ ST JEAN	par Sr. Marie-Emmanuel
29	UN RENOUVELLEMENT LITURGIQUE	Père Marie-Dominique Philippe +
31	« MAGDALITH », POÈME DE CHRISTOPHE ATTALI (1973)	
32	LE TESTAMENT SPIRITUEL DE MAGDALITH DE 2011 (MANUSCRIT)	
33	« JE SUIS UNE FILLE D'ISRAËL »	Magdalith et le judaïsme par Fr. Pierre-Thomas
36	LE SINGULIER CHEMIN DE FOI DE MAGDALITH	Interview du père Laurentin
39	CHAIR, PAROLE ET SOUFFLE	par Fr. Gonzague
45	APHORISMES ET CITATIONS JOYEUSES DE MAGDALITH	
46	PRESSE ET CRITIQUES (EXTRAITS)	
47	QUAND LA RÉCITATION SACRÉE DEVIENT APPEL DU DÉSERT	par Frédéric Tavernier
53	HOMÉLIE DES OBSÈQUES	par Christophe Attali
58	MÉDITATION DU CHEMIN DE CROIX (EXTRAITS)	

CONGRÉGATION SAINT-JEAN

N-D de Rimont 71390 Fley - Tél. 03 85 98 18 98 - Fax 03 85 98 11 54

Adressez tout courrier à :
Lettre aux Amis Congrégation Saint-Jean - N-D de Rimont 71390 Fley
lettreauxamis@stjean.com

Directeur de la publication : Fr. Renaud-Marie - Rédacteur en chef : Fr. Vincent
Comité de rédaction : Fr. Athanase, Fr. Gonzague, Fr. Grégoire-Marie, Fr. Jean-Polycarpe, Fr. Jean-Sidoine et Fr. Raphaël.
Photos : collections privées autorisées (Emmanuel Attali, Fr. Gaël, Congrégation St Jean, Sagesse et Art Chrétien, John-Pole.)
Nous remercions particulièrement Arlette et Christophe Attali pour les précieux apports qu'ils nous ont fournis, ainsi que leur fils Emmanuel. Nos remerciements vont également à chacun des contributeurs de cet ouvrage collectif, en particulier Sr. Benoît-Labre et toutes les Sœurs de Sion.

Imp. Le Réveil - Epernay - février 2015

« Lettre aux Amis de la Famille Saint-Jean » ISSN 1266-5452

UN RENOUVELLEMENT LITURGIQUE

PÈRE MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE O.P. (+)

Nous retranscrivons un extrait d'une conférence inédite donnée aux chœurs de la Communauté Saint-Jean en novembre 1993 à Rimont, dans laquelle le père Marie-Dominique Philippe (1912-2006) expose l'intérêt de se mettre à l'école de Magdalith pour la liturgie.



On me pose une question au sujet de la place de Magdalith pour la communauté. J'aime beaucoup Magdalith, je la connais de vieille date. Magdalith, c'est comme toujours les génies : ils sont inimitables. Si on veut imiter, on fera comme l'âne de La Fontaine qui veut donner des grâces !¹ On peut s'inspirer de Magdalith, on peut s'inspirer de Fra Angelico : s'inspirer, se mettre à leur école ; mais on n'imité pas. C'est impossible d'imiter Magdalith, elle est trop géniale. Alors,

comme toujours, les génies, il y a une certaine catégorie de gens qui les comprennent et puis d'autres catégories de gens qui ne les comprennent pas du tout. C'est vrai, je comprends très bien que certains ne comprennent pas du tout Magdalith. Au moment où on cherchait, on est entré à la Solitude, à Grandbourg, et on a écouté ce chant des sœurs de Sion. C'était tellement différent de tout le reste : tellement plus vrai et tellement plus beau. J'ai été très saisi la première fois que j'ai entendu cela. Je me suis dit : « C'est cela qu'il faut, voilà le nouveau ». Mais j'ai eu peur de la séduction, et c'est pour cela que je me suis tu, que je n'ai rien dit. Et puis l'année suivante j'y suis retourné en me disant : « On va voir si la séduction demeure », et j'ai eu la même impression, tout de suite : une espèce de force et de douceur, mais de force. De temps en temps on pense à Judith, de temps en temps à Esther, et puis aussi à Marie. Il y avait cela, cette chose mystérieuse.

Magdalith peut nous aider à renouveler. L'Église nous demande un nouveau. Cela, c'est très net, c'est la grâce de l'Église d'aujourd'hui, c'est ce que le Saint Père ne cesse de nous demander. Il nous le demande sur le plan de la pensée, de la théologie (et surtout de la théologie mystique), et il nous le demande au plan liturgique. Si nous

¹ Cf. La Fontaine, Fables, IV, 5 (« L'Âne et le petit chien »).

>>>



Schola des frères et des soeurs de Saint-Jean

étions un vieil Ordre, ce serait différent ; bien sûr on est enraciné dans un Ordre du Moyen Age, c'est déjà quelque chose, on n'est pas une génération spontanée, on est enraciné dans l'ordre de saint Dominique, mais saint Dominique a voulu une grande simplification, il s'est tourné vers les Chartreux. C'est beau, du reste, que la vie apostolique s'inspire de ce qu'il y a de plus secret et de plus contemplatif – tout notre amour. Et pour nous, je crois qu'il faut cette note de très grande simplicité, parce qu'on n'a pas le temps de pouvoir faire quelque chose d'aussi parfait qu'on voudrait. C'est le propre de l'apôtre, il est dans la pauvreté. Or la pauvreté ce n'est pas la négligence, ce n'est pas la saleté, ni la laideur. La pauvreté doit mettre en lumière ce qu'il y a d'essentiel, de nécessaire : perspicacité de l'intelligence, pureté du cœur, jeunesse.

Alors, c'est sûr qu'on ne peut pas réaliser du Magdalith comme les sœurs de Grandbourg. Non, on doit réaliser du Magdalith purifié. Purifié, dans quel sens ? Je veux dire appauvri, appauvri par

notre exigence de vie apostolique. On s'inspire de Magdalith, parce que je crois qu'elle a été donnée à l'Eglise pour cela, pour nous. C'est très beau du reste ; et quand on regarde la vie de Magdalith, on voit très bien que c'est quelque chose de très grand, toute cette recherche qu'elle a faite avec les capacités extraordinaires qu'elle avait.

Il y a toutes ces rencontres... Et ce qui me frappe le plus, c'est que quand on est à Grandbourg et qu'on entend Magdalith, et qu'on entend les petites sœurs chanter, on est chez soi. C'est différent de nous mais on est chez soi, on n'est pas du tout dans une maison étrangère, et elles nous reçoivent avec une espèce de simplicité et de vérité, et elles continuent de courir toujours ! Dans leur liturgie elles ont découvert ce rythme extraordinairement fort, sans aucun repos, parce que le retour du Christ est proche.

Magdalith nous inspire, elle nous permet de trouver un renouveau, un éclat nouveau, une découverte dans le mystère de la Parole de Dieu, et de mettre tout au service de la Parole de Dieu.